

# Le mimosa, patrimoine et menace pour la flore

Le mimosa commence à habiller de son manteau or la Croix-des-Gardes. S'il figure à notre patrimoine, sa prolifération reste un enjeu pour la ville de Cannes qui s'emploie à le contrôler.

Depuis son implantation au cours du XIX<sup>e</sup> siècle sur les collines de la Croix-des-Gardes, le mimosa s'est bien adapté, sans doute un peu trop. « *Le mimosa a besoin d'un sol siliceux (sableux), explique Pierre-André Cottrant, garde forestier à la Croix-des-Gardes. C'est exactement le genre de sol que l'on retrouve ici, à Cannes, avec un climat qui, ici, est propice à son développement.* » Mais si le mimosa s'est si bien acclimaté sur nos côtes, ce n'est pas uniquement grâce au soleil ou au sol qu'il juge à son goût. Il est en réalité de nature très invasif. « *C'est sur la liste rouge des pestes végétales, c'est une espèce qui peut pousser de deux mètres en un an, indique le garde forestier. Elle va très souvent prendre le dessus sur les autres plantes et condamner la flore préexistante.* » Plusieurs facteurs expliquent sa faculté de développement. « *C'est une plante qui va se reproduire de différentes manières. D'abord, elle se reproduit de manière végétative. La plante va produire des rejets ; des petits plants de mimosas vont se développer tout autour du mimosa principal.* » Il se reproduit aussi de manière sexuée, en produisant des graines. Ces deux modes de reproduction favorisent un développement très rapide du mimosa dans un contexte favorable comme celui présent à Cannes. « *Une fois qu'il est installé quelque part, il est très difficile de s'en débarrasser.* »

## Des solutions pour réduire son expansion

Le mimosa c'est Cannes, et Cannes c'est le mimosa. En aucun cas la municipalité n'a pour objectif de rompre son histoire avec les petites boules jaunes. « *Le berceau du mimosa, c'est la Croix-des-Gardes* », appuie la Ville de Cannes. C'est dans cette optique que beaucoup d'initiatives ont été mises en place pour réduire son expansion, tout



Le mimosa habille généreusement les collines de la Croix-des-Gardes en hiver. (Photo Cl. B.)

en favorisant le développement de la flore locale. « *On a planté beaucoup de pins anti-mimosa à la Croix-des-Gardes pour ralentir le développement des mimosas. C'est une manière de le concurrencer. C'est une étape transitoire pour retrouver une flore diversifiée. Ceci s'ajoute également à un débroussaillage autour des pins pour libérer de l'espace.* » Dans les faits, depuis une quarantaine d'années, des centaines de pins ont été plantées à différents endroits du massif. Leur développement a ensuite permis de plus facilement débroussailler les rejets de mimosas contribuant

**« On lutte contre le mimosa, tout en le valorisant »**

à la renaissance – par endroits – du maquis. En effet, la végétation de la Croix-des-Gardes en est en grande partie constituée. Le maquis cannois se compose notamment d'arbusiers ou de chênes-lièges qui revivent sous la pinède.

## Des collaborations pour entretenir le mimosa

Pour rendre la Croix-des-Gardes toujours plus avenante et continuer de perpétuer ce patrimoine, la préservation du mimosa est essentielle. Associée à la Ville de Cannes, la maison Lautier (parfumerie) emploie des élagueurs qui

sont chargés de tailler une bonne partie des mimosas spontanés du massif. Ainsi, ce dispositif permet à la maison de réaliser des produits à base de mimosas cannois, tout en participant à sa préservation. L'ébranchage du mimosa est primordial ; certaines parcelles du massif en étant littéralement envahies. « *On a certaines parties du domaine qui sont composées à 100 % de mimosas. Ils ne poussent pas bien parce qu'ils se gênent les uns les autres et meurent vite !* », confirme Pierre-André. La plupart des mimosas bien entretenus ne produisent que très peu de drageons. Les abattre ne fera, au contraire, que produire plus de rejets. Pour renouer avec son histoire, la Croix-des-Gardes accueille depuis 2012, une mimosaie cultivée.

## Le mimosa, trésor cannois

Le mimosa est arrivé à Cannes dans les années 1830 par l'intermédiaire Lord Henry Brougham, chancelier de l'échiquier de la reine Victoria. Il fit une demande auprès du jardin botanique de Kew Gardens à Londres, afin de ramener des plantes exotiques à Cannes, où il avait établi résidence en hiver. Parmi elles, le mimosa. Le premier spécimen a été planté dans le jardin du château de Sir Temple Leader, qui donnera plus tard son nom au boulevard qui mène jusqu'au sommet de la Croix-des-Gardes. Par la suite, le mimosa fut planté sur le flanc sud du massif afin de le cultiver. En effet, à l'époque, c'était très rentable financièrement, et les cultures du mimosa ont progressivement remplacé celles de cassis et de bigaradiers.

Réhabilitée à l'endroit même où se trouvaient les premières cultures. Contrairement à celui qui pousse naturellement à travers le massif, le mimosa cultivé n'est pas invasif. Ces variétés sont greffées. Ainsi, rien ne vous empêche au cours d'une visite, de ramasser quelques brins de spontanées, en évitant celles qui appartiennent aux exploitants. « *Avec un sécateur et sans sortir des sentiers* », précise le garde forestier ! Il faudra néanmoins le faire avec tact et modération. La Ville et le Conservatoire du littoral n'hésitent pas à sensibiliser les promeneurs lors de la Fête de la Croix-des-Gardes. Des visites guidées y sont aussi organisées lors de la journée du patrimoine.

CLEMENT BIATOUR



Un spectacle saisissant chaque année à la même époque. (Photo F. C.)



La mimosaie cultivée commence à se couvrir d'or. (Photo Cl. B.)